

HYBRIDATION ET PRODUCTIVITE LEXICALE EN FRANÇAIS PARLE AU BURKINA

Alou KEITA, Université de Ouagadougou (Burkina Faso)

Résumé

L'hybridation, procédé de création lexicale, est présente en français parlé et écrit au Burkina (FPB). Elle n'est pas à confondre avec l'emprunt, et il faut distinguer l'hybridation morphologique et l'hybridation syntaxique. Celle morphologique, objet de la présente étude, se subdivise en deux : l'hybridation par composition et l'hybridation par dérivation. L'hybridation par composition comprend : l'hybridation par composition "populaire", l'hybridation par composition "savante", et l'hybridation par réduction et adjonction de constituants (mots-valises hybrides). Les composés hybrides du FPB attestent cinq structures morphologiques : français + langue africaine, langue africaine + français, langue africaine 1 + langue africaine 2, langue africaine + anglais, français + anglais. Les langues africaines les plus impliquées dans l'hybridation sont : le dioula, le mooré et le fulfulde. L'hybridation par dérivation est essentiellement attestée dans les catégories nominale et verbale. Les dérivés hybrides verbaux attestent la structure : base étrangère + désinence verbale française, et les nominaux la structure : base étrangère + suffixe français. On rencontre plus de noms hybrides que de verbes et d'adjectifs hybrides et pratiquement jamais d'adverbes hybrides. Au sein de chaque catégorie lexicale, il existe des éléments plus productifs que d'autres, et il y a des lexies qui sont à la base d'une plus grande productivité.

Mots-clés : Hybridation, typologie, composition, dérivation, productivité.

Abstract

Hybridization, a process of lexical creation, is found in spoken and written French in Burkina (FPB¹). It is not to be confused with borrowing, and it is necessary to make a distinction between the morphological hybridization and the syntactic one. The morphological hybridization which is the subject of this study is subdivided into two: hybridization by composition and hybridization by derivation. The hybridization by composition includes: "popular" hybridization by composition, "scholarly" hybridization by composition, and hybridization by reduction and addition of components (hybrid portmanteau words). The FPB hybrid compounds show five morphological structures: French + African language, African language + French, African language 1 + African language 2, African language + English, French + English. The most involved African languages in hybridization are: Dioula, Mooré and Fulfulde. The hybridization by derivation is mainly found in the nominal and verbal categories. The verbal hybrid derivatives show the structure: foreign root + French verbal ending, and the nominal structure shows: foreign root + French suffix. There are more hybrid nouns than hybrid verbs and adjectives and practically never hybrid adverbs. Within each lexical category, there are elements which are more productive than others, and there are lexical items which are at the root of a greater productivity.

Key words : Hybridization, typology, composition, derivation, productivity.

INTRODUCTION

L'hybridation est un procédé de création lexicale utilisé en français parlé et écrit au Burkina (FPB en abrégé). Elle y a pris de l'ampleur à partir de la Révolution burkinabè du 4 août 1983. A l'instar du mot d'ordre « consommons burkinabè », il y a eu clairement une volonté politique de recourir à des mots des langues nationales pour dénommer des réalités dans un discours français. Beaucoup de termes provenant d'une seule langue ou de deux langues différentes seront créés par décisions officielles ; le nom du pays et son gentilé en sont les exemples les plus connus : Burkina Faso est formé d'un mot mooré et d'un mot dioula, et burkinabè² d'un mot mooré et d'une particule fulfuldé³.

De façon courante et populaire, beaucoup d'autres termes seront formés du français et d'une langue africaine. Ce sont ces termes qui constituent l'objet de la présente étude. C'est un travail de description dans une perspective synchronique avec une visée à la fois lexicologique et lexicographique.

Les raisons du choix de ce thème sont au nombre de trois :

¹ French abbreviation for 'Spoken and written French in Burkina'.

² Elles sont été créées par Ordonnance no 84-43 CNR.PRES du 2 août 1984 portant changement d'appellation et symboles de la Nation.

³ Le mooré, le dioula et le fulfuldé sont trois langues nationales au Burkina.

- l'hybridation en tant que procédé de création lexicale est relativement peu étudiée, peu connue ;
- l'hybridation, malgré sa présence marquée en français régionaux, est moins visible dans les différentes typologies des particularités lexicales de ces français ;
- l'étude de l'hybridation viendra alimenter le contenu du précis de lexicologie du FPB que nous sommes en train de rédiger.

Sur le plan méthodologique, nous avons fait un inventaire des lexies hybrides. Le corpus constitué et exploité est essentiellement écrit. Les critères de sélection des lexies hybrides sont la disponibilité, l'attestation écrite, la fréquence et la dispersion géographique.

Nous dresserons une typologie des lexies hybrides, puis déterminerons leur productivité.

I - TYPOLOGIE DES HYBRIDES EN FPB

L'hybride, en linguistique, est une lexie formée d'éléments relevant de langues différentes. Il n'est pas à confondre à l'emprunt. Celui-ci est attesté dans deux langues différentes, tandis que l'hybride n'existe que dans la langue circonscrite.

On dégage deux grands types d'hybridation : l'hybridation morphologique et l'hybridation syntaxique. Notre objectif étant de décrire le système lexical, nous ne traiterons que de l'hybridation morphologique. Celle-ci porte sur les lexies et procède par composition ou par dérivation.

1 – 1 Hybridation par composition

Les composés hybrides en FPB sont des lexies contenant deux ou plus de deux morphèmes lexicaux n'appartenant pas tous à la même langue : l'un relève de la langue française et l'autre d'une langue africaine ou de l'anglais. Il y existe aussi des composés hybrides pour lesquels les constituants proviennent de deux langues africaines différentes.

Les composés hybrides du FPB attestent cinq structures morphologiques :

- Français + langue africaine ;
- Langue africaine + français ;
- Langue africaine 1 + langue africaine 2 ;
- Langue africaine + anglais ;
- Français + anglais.

De ces différentes structures morphologiques se dégagent deux types d'hybridation par composition :

- l'hybridation par composition "populaire" ;
- l'hybridation par composition "savante".

Ainsi, on a les composés hybrides "populaires" et les composés hybrides "savants" auxquels s'ajoutent les mots-valises hybrides.

1.1.1 Les composés hybrides "populaires"

Ce sont les composés hybrides dont les composants sont syntaxiquement et sémantiquement autonomes dans l'une des langues impliquées.

En ce qui concerne la valeur fonctionnelle ou catégorie grammaticale, les composés hybrides "populaires" sont essentiellement des nominaux et des verbaux.

1.1.1.1 Les composés hybrides "populaires" nominaux

Ils sont sous-tendus par un besoin de spécification du référent et aussi par une recherche de sensation. Le besoin de spécification est fortement ressenti dans deux cas intimement liés :

- lorsqu'il s'agit de s'exprimer en français, langue seconde peu bien maîtrisée ;
- lorsqu'il est question de dénommer des objets, des choses ou des notions qui n'existent pas dans la culture française, ou qui ne correspondent pas exactement à ce qui y existe.

Quant à la recherche de sensation, elle se justifie par le fait que les locuteurs auraient pu se passer des désignations hybrides sensationnelles en recourant à des constituants appartenant tous à la langue française.

Les composés hybrides "populaires" nominaux résultent de deux opérations :

- une opération de réduction ou simplification ;
- une opération de calque.

La simplification du procédé de création lexicale consiste à économiser des constituants. Elle se traduit par le passage d'une forme pleine à une forme réduite, d'une forme plus complexe à une forme moins complexe. Cela peut être la réduction d'un syntagme de quatre ou trois termes à un syntagme de deux termes ; cela peut être aussi la lexicalisation des parties d'une phrase à valeur dénomminative.

Exemples :

- Poulet bishimilahi : il s'agit d'un poulet qu'on a égorgé en disant bishimilahi, autrement dit, un poulet tué selon le rite musulman.
- Foyer amélioré dolo : réduction de : "le foyer amélioré pour la préparation du dolo".

Concernant les composés hybrides "populaires" nominaux résultant d'une opération de calque, il s'agit de traductions littérales nécessitant le recours à une lexie étrangère au français. Cela est pour mieux dénommer des objets ou des choses. C'est à défaut d'équivalent approprié en français que l'on procède ainsi.

Exemples :

- Sauce tigdege "Sauce à base de pâte d'arachide" ;
- Sauce djabadji "Sauce à base de tomate et d'oignon".

Sur le plan morphosyntaxique, nous notons deux types de composés hybrides "populaire" :

- les composés hybrides "populaires" nominaux à structure combinatoire spécifique ;
- les composés hybrides à structure syntaxique ordinaire.

La présentation de ces deux composés fera ressortir les langues impliquées dans la composition.

A/ Les composés hybrides nominaux "populaires" à structure combinatoire spécifique

Ce sont les composés hybrides nominaux formés en combinant deux ou plusieurs unités lexicales sans l'aide d'une préposition, et avec ou sans trait d'union. Ils se subdivisent en : Nom + nom, Nom + adjectif ou Adjectif + nom, et Groupe nominal hybride.

A1- Nom + nom

Il s'agit d'un nom suivi d'un autre nom, avec ou sans trait d'union. Les deux noms appartiennent à deux langues différentes, notamment le français et une langue nationale. Les langues nationales impliquées sont, essentiellement, le dioula, le mooré et le fulfuldé. Nous avons les combinaisons ci-après :

- français + dioula ou dioula + français ;

- français + mooré ou mooré + français ;
- français + fulfuldé ;
- français + anglais, anglais + français, ou langue nationale + anglais.

- français + dioula ou dioula + français

Il s'agit de composés fonctionnant comme nominaux et dont l'un des composants appartient au français et l'autre au dioula. La composition de structure français + dioula est plus productive que celle de structure dioula + français. Le terme de la langue dioula vient déterminer celui de la langue française. Cela s'expliquerait par le fait que, des deux langues, c'est le dioula qui est mieux maîtrisé par les locuteurs. On désambiguise ou précise en recourant à ce qui est connu. Exemples :

- Antilope-son "*Antilope de taille moyenne, au poil roux*" ;
- Cabinet potopoto "*Toilettes boueuses*" ;
- Opération mana-mana "*Opération de nettoyage d'une localité en vue de la rendre très propre*" ;
- Rat-toto "*(Cricetomys gambianus). Rat de Gambie. Muridé de grande taille qui vit près des habitations et qui est comestible*" .

- français + mooré ou mooré + français

A l'instar des composés nominaux hybrides français + dioula ou dioula + français, le cas de la composition français + mooré est plus productive que ceux de la composition mooré + français. Le terme de la langue mooré vient déterminer celui de la langue française. Exemples :

- Opération basnére "*Activité qui se termine bien*" ;
- Opération bayiri "*Retour massif au Burkina des Burkinabè résidents en Côte d'Ivoire*" ;
- Opération saga "*Manœuvre visant à faire pleuvoir en bombardant les nuages*" ;
- Pays mossi "*Terroir naturel des Mossi*" ;
- Plateau mossi "*Terroir des Mossi*" ;
- Benga-riz "*Haricot préparé avec du riz*" .

- français + fulfuldé

On combine les lexies du fulfuldé à celles du français pour former des nominaux hybrides. Les nominaux hybrides français + fulfuldé sont relativement moins nombreux et sont créés autour du même terme fulfuldé : bantaaré "*se développer*".

Exemples :

- Alphabétisation bantaaré "*Alphabétisation initiale*" ;
- Français bantaaré "*Français appris dans un centre d'alphabétisation. Par extension, français basilectal*" ;
- Opération bantaaré "*Alphabétisation massive*" .

Il est à souligner que nous n'avons relevé aucun cas de composé hybride fulfuldé + français.

- français + anglais, anglais + français, langue nationale + anglais

Les constituants d'origine anglaise sont remarquables dans les composés nominaux hybrides de structure : Nom - Nom. Pris isolément, ces constituants anglais sont souvent tous

des emprunts du français à l'anglais. Et la plupart desdits composés sont créés par mimétisme.

Exemples :

- Affaires yaar “ *Marché des occasions ; marché où l'on fait de bonnes affaires* ” ;
- Boy-blanchisseur “ *Employé commis aux taches de lavage et de repassage* ” ;
- Boy-cuisinier “ *Employé commis aux taches de cuisine* ” ;
- Deni show “ *Spectacle récréatif de chant et danse donné par les adolescents* ” (Copie de Fitini show en Côte d'Ivoire) ;
- Miss pugbedré “ *Concours de beauté des femmes corpulentes* ” ;
- Sachet yaar “ *Marché où l'on trouve des sachets sales partout* ”.

A2/ Nom + adjectif ou Adjectif + nom

Dans cette structure, le constituant nominal provient d'une langue africaine, essentiellement du dioula ou du mooré, tandis que le constituant adjectival provient du français.

La structure **Nom + adjectif** est nettement plus productive que celle **Adjectif + nom**, et en plus de cela, elle a une plus grande déductibilité sur le plan sémantique. Cela est dû au fait qu'elle est plus conforme à la syntaxe du français.

Exemples :

- Bandji frais “ *Boisson extraite du rônier non fermenté* ” ;
- Benga mixte “ *Plat de haricot mélangé à du riz* ” ;
- Coco taillé “ *Crâne tondu à ras* ” ;
- Dolo doux “ *Dolo non fermenté* ” ;
- Grand mogo “ *Personne qui a une grande autorité, un grand pouvoir, de grands moyens* ” (Syn. mogo puissant) ;
- Mogo puissant “ *Personne qui a une grande autorité, un grand pouvoir, de grands moyens* ” ;
- Petit cola “ *Fruit d'un arbre (Garcinia cola) qui a la saveur de la cola et qui se présente sous* ”
- Petit garibou “ *Elève d'une école coranique. Par extension, Petit mendiant* ” ;
- Petit mogo “ *Personne de petite taille* ” ;
- Petit talibé “ *Elève d'une école coranique. Par extension, Petit mendiant* ” ;
- Tô couché (Calque des langues nationales). “ *Reste du tô (pâte de semoule) de la veille* ” ; *la forme allongée. Il est réputé pour ses vertus aphrodisiaques*”.

A3/ Groupe nominal hybride

Il s'agit de groupement d'éléments nominaux (nom, numéral, adjectif...) fonctionnant comme nom, et les éléments appartenant à au moins deux langues différentes, en l'occurrence le français et une langue africaine. Les constituants des groupes nominaux concernés peuvent être en apposition, avec ou sans trait d'union. Le constituant qui relève de la langue africaine se trouve généralement à l'initiale ou en finale du groupe nominal hybride.

Exemples :

- Foyer amélioré dolo ;
- Riz-sauce-tigèdègè ;
- Samba trois poches.

B. Les composés hybrides nominaux à structure syntaxique ordinaire

Ce sont les composés hybrides nominaux formés à l'aide d'une préposition, notamment de la préposition **à** ou **de**. Celle-ci joue le rôle d'élément de jonction. L'ordre des constituants est : déterminant-déterminé. En partant de la terminologie d'E. BENVENISTE, nous pouvons subdiviser ces composés hybrides en deux : ceux qui sont des synapsies et ceux qui ne le sont pas.

B1/ Les composés nominaux hybrides synapsiques

Ils se distinguent des composés hybrides non synapsiques par le fait que le déterminant ne reçoit pas l'article.

Exemples :

- Arbre à néré “(*Parkia biglobosa*). Arbre de la famille des mimosacées” ;
- Coupeur de bangui “Homme qui récolte la sève de certains palmiers pour en faire le vin de palme” ;
- Eau de zem-zem “Eau bénite provenant de la Mecque” ;
- Jus de tchogon “Boisson à base de jus de souchet (*Cyperus esculentus*)” ;
- Moutarde de néré “Condiment à base de graines de néré bouillies, pilées puis fermentées”.

B2/ Les composés nominaux hybrides non synapsiques

Ce sont les composés hybrides qui attestent la structure suivante : Nom + Préposition + Déterminant + Nom. Dans ces composés la préposition et le déterminant s'amalgament pour donner **au**. Exemples :

- Benga au couscous “Haricot préparé mélangé à du couscous” ;
- Benga au gras “Haricot préparé dans de la sauce” ;
- Poulet au rabilé “Poulet préparé avec de la levure de dolo ou bière locale” ;
- Poulet au soumbala “Poulet préparé avec beaucoup de soumbala” .

1.1.1.2 Les composés hybrides populaires verbaux

Ils sont moins abondants, moins figés et moins lexicalisés que les composés hybrides nominaux. Les composés hybrides verbaux recueillis attestent tous la structure : Verbe + COD. Le verbe est de la langue française tandis que le COD est d'une langue africaine. Il existe aussi quelques cas où le COD est de l'anglais.

Exemples :

- Bouffer le nam ou manger le nam “Exercer le pouvoir ; jouir de son pouvoir”. Ces deux hybrides sont la traduction littérale de : *di náam* avec *di* signifiant “manger” et *nam* “chefferie ; pouvoir”. La notion qu'ils véhiculent relèvent du mooré et de la culture moaga⁴ ; la traduction “manger le pouvoir” aurait manqué de précision.
- Bouffer le wak “Aller prendre des fétiches pour arriver à ses fins” ;
- Causer déguè “Tenir des propos peu aimables à l'égard de quelqu'un” ;
- Demander sougri “Demander pardon” ;
- Dire barika “Remercier. Demander de diminuer le prix d'une marchandise” ;
- Faire chocobit “Parler comme un Français alors qu'on est africain” ;
- Faire le bantaaré “S'alphabétiser” ;
- Faire un fire “Applaudir d'une façon particulière” ;
- Faire un tasaba “Applaudir” ;

⁴ Moaga singulier de Mossi peuple du Burkina Faso dont la langue est le mooré.

- Faire wassa-wassa “*Faire très rapidement*” ;
- Prendre le nam “*Etre intronisé chef*”.

1.1.2 Les composés hybrides “savants”

Ce sont des composés hybrides formés d’un radical provenant du grec ou du latin et considéré comme savant et d’un radical provenant d’une langue autre que le français.

Par opposition aux radicaux populaires, les radicaux dits “savants” ne sont pas autonomes synchroniquement, et leurs sens ne sont généralement perceptibles que par des locuteurs de niveau “acrolectal”.

Du fait de leur non autonomie syntaxique, les radicaux “savants” se comportent comme des affixes et sont perçus et employés comme tel par les utilisateurs de la langue.

Les radicaux grecs ou latins qui interviennent fréquemment dans la composition hybride en FPB sont : **-drome**, **-crate**, **-cratie**, **-logie**, **-logique**, **-logue**. La lexie à laquelle ils s’adjoignent peut être un emprunt ou pas en FPB.

Présentons les composés hybrides “savants” avec chacun des radicaux grecs.

1.1.2.1. Les composés hybrides avec : **-drome**

L’élément **-drome**, tiré du grec Dromos “*course*”, signifie en FPB “*endroit où l’on pratique...*”. Les lexies qu’il sert à former sont certainement calquées sur les mots hippodrome, aérodrome, vélodrome.

L’utilisation de **-drome** en FPB est fortement influencée par le français parlé en Côte d’Ivoire, notamment par le nouchi.

Les composés hybrides avec **-drome** désignent l’endroit où l’on prépare, vend ou consomme des mets tels que du benga “haricot”, de l’alloco et de l’attiéké.

Exemples :

- Allocodrome “*Endroit où l’on vend et consomme de *l’alloco*”
- Bandjidrome “*Endroit où l’on vend et consomme du *bandji*”
- Bengadrome “*Endroit où l’on vend et consomme du *benga*”
- Déguédrome “*Endroit où l’on vend et consomme du *déguè*”
- Tchupalodrome “*Endroit où l’on vend et consomme du *tchapalo*”

1.1.2.2 Les composés hybrides avec : **-crate**, **-cratie**

Les éléments **-crate**, **-cratie** tirés du gr. kratos “force, puissance”. Ils se comportent comme de véritables suffixes.

Les composés hybrides formées avec **-crate**, **-cratie** sont morphologiquement et sémantiquement calquées sur le mot démocratie et ses dérivés. Ils désignent le pouvoir, la force, la puissance, la suprématie d’un groupe. La plupart desdits composés attestent une variante morphologique formée avec **-crato-**

Exemples avec **-crat-** :

- Dogocratie ou dogotocratie “*Pouvoir ou suprématie des cadets*” < dogo [dɔgɔ] cadet en dioula + -cratie ;
- Korocratie ou korotocratie “*Pouvoir ou suprématie des aînés*” < koro [kɔrɔ] aîné en dioula + -cratie ;
- Mossicratie “*pouvoir ou suprématie des Mossi*” < mosi [mosi] Mossi en moore + -cratie.

De ces composés hybrides substantifs découlent des formes adjectivales ou nomino-adjectivales telles que : dogotocratique, korotocratique, korotocrate, mossitocrate. Ces formes ont une fréquence d’utilisation peu élevée.

1.1.2.3. Les composés hybrides avec : -logie, -logique, -logue

Les éléments **-logie, -logique, -logue** sont tirés du grec *logia* “théorie”, *logos* “discours”. Ils se comportent comme de véritables suffixes. En FPB, il existe un certain nombre de composés hybrides constitués d’une base étrangère à la langue française et de **-logie, -logique** ou **-logue**. La même base est attestée avec chacun de ces trois éléments.

Si les lexies formées avec le suffixe **-logie** servent d’ordinaire à désigner des sciences, des études méthodiques, des façons de parler, des figures de rhétorique ou des ouvrages ou tout ce qui touche à la réflexion, en FPB elles réfèrent surtout à la connaissance d’un domaine donné.

Exemples :

- Bendrologie “*Connaissance du *bendré*”
- Moussocologie “*Connaissance des femmes*”
- Warbalogie “*Connaissance du *warba*”.

Le suffixe **-logique** sert à former des adjectifs relatifs à une connaissance, une étude, une science ;

- Bendrologique “*Relatif à la connaissance du bendré*”
- Moussocologique “*Relatif à la connaissance des femmes*”
- Warbalogique “*Relatif à la connaissance du warba*”.

En FPB, les composés hybrides formés avec l’élément **-logue** sont des substantifs qui désignent un spécialiste ou un fin connaisseur d’une question, d’un art ou d’une activité donnée.

Exemples :

- Bendrologue “*Spécialiste du bendré*” ;
- Moussocologue “*Spécialiste des femmes*” ;
- Warbologue “*Spécialiste du warba*”.

Les composés hybrides formés avec le suffixe **-logique** servent à former des adjectifs relatifs à une science, à une façon de parler, etc.

Exemples :

- Bendrologique “*Relatif au bendré*” ;
- Moussocologique “*Relatif à la femme*” ;
- Warbalogique “*Relatif au warba*”.

1.1.3. Les composés hybrides mots-valises

Ce sont des composés hybrides qui résultent, généralement, de la réduction d’un groupe de mots en un seul mot par apocope du premier constituant et aphérèse du second.

Les composés hybrides mots-valises ne sont pas abondants. Ils sont essentiellement des acronymes.

Exemples :

- Phytofla < phyto fila « *Médicament...* » en langue dioula ;
- Brakina < Brasserie du Burkina ; par ext. Bière produite par la Brakina ;
- BRAFASO < Brasserie du Faso; par ext. Boisson produite par la BRAFASO.

1 – 2 Hybridation par dérivation

Il s’agit des lexies formées d’une base et d’un affixe ou d’une désinence ne relevant pas de la même langue. La base est une lexie étrangère au français « standard » ayant en FPB le statut d’emprunt ou pas. Elle provient généralement d’une langue nationale. L’affixe et la

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 19 - Juin 2013

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

désinence, excepté un seul cas recensé, sont du français « standard ». Les lexies hybrides ainsi formées fonctionnent comme des verbes, des substantifs, des adverbes ou des adjectifs.

1.2.1. Les dérivés hybrides verbaux

Les dérivés hybrides verbaux attestent la structure :

Base étrangère + désinence verbale française

Nous distinguerons la désinence de l’affixe dérivatif. Le premier est un affixe qui apporte une information grammaticale, le second un affixe qui permet d’obtenir une nouvelle unité lexicale. Ils permettent de distinguer deux types de dérivation : la dérivation flexionnelle et la dérivation affixale.

En FPB, la désinence **-er** est adjointe à des bases nominales pour former des verbes, ce, par dérivation flexionnelle. Soulignons que cette opération peut se faire directement ou s’accompagner par l’adjonction d’une consonne pour des raisons d’euphonie. De ce fait on peut obtenir deux ou plusieurs variantes phonétiques et graphiques.

Exemples :

- Appolloïser < appollo + -iser “ *Contracter la conjonctivite* ” ;
- Bengaliser ou bengaiser < benga “haricot ”+ -l- + -iser « *Manger du haricot* » ;
- Burkinabétiser < burkinabè + -t- + -iser « *Naturalisation ou annexion au compte du Burkina* » ;
- Chogobiter < base onomatopéique ; « *Parler le français en roulant les < r >* » ;
- Cocoter < coco “saprophyte ” + -er « *Vivre au dépens de quelqu’un* » ;
- Dioulaïser ou dioulatiser < dioula + -iser “ *Naturaliser ou annexer au compte du Dioula* ” ;
- Djandjober < djandoba “grande fête ” + -er « *Faire une fête où on chante et danse* » ;
- Mogobiter < base onomatopéique ; « *Prononcer les mots français avec une forte influence de la langue mooré* » ;
- Mossiser ou mossitiser < mossi + -er « *Naturaliser ou annexer au compte des Mossi* » ;
- Nouber < nouba “fête ” + -er « *Organiser une fête où on chante et danse* » ;
- Wacker < wack “gri-gri ” + -er « *Jeter un sort à quelqu’un* » ;
- Warber < warba “danse des Mossi ” + -er « *Faire une fête où on chante et danse* ».

Les dérivés hybrides verbaux sont formés essentiellement à l’aide des suffixes -er et -ier auxquels on adjoint souvent une consonne épenthétique ; cette consonne est généralement -t- pour le suffixe -er et -f- pour le suffixe -ier- exemples : Mogobiter, mossifier...

Nous dénombrons quelques rares cas de formation de verbes hybrides à l’aide du suffixe -ir-. Cela est imposé par la terminaison de la base lexicale servant à l’hybridation. Exemple : Mouroutir variante Mourtir « mettre en colère » : base Mourouti variante Mourti “*Mettre en colère*” en langue dioula. Nous n’avons relevé aucun cas de formation à partir des désinences verbales du troisième groupe.

1.2.2. Les dérivés hybrides nominaux

Les dérivés hybrides nominaux attestent la structure : Base étrangère + suffixe français.

Pour la dérivation nominale et la dérivation adjectivale, les affixes les plus productifs sont : **-erie, -eur, -ien, -ier, -ière, -isme, -iste, -ose**.

Avec le suffixe -erie “ *indique un lieu, un endroit ou un comportement* ”

Exemples :

- Doloterie “ *Endroit où l’on prépare et vend du dolo* ”;
- Dioulaterie “ *Style de vie et de comportement propre aux Dioula* ”;
- Tchapoloterie “ *Endroit où l’on prépare et vend du tchapalo* ”.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 19 - Juin 2013

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

Avec le suffixe **-ien** “agent”

- Liblibcien < liblib « magouille » “Personne qui s’adonne à la magouille” ;

Avec le suffixe **-eur** “agent”

- Bengaliseur « Personne qui aime manger du bengal » ;

- Djandjoueur « Fêtard » ;

- Cokseur « Personne qui mène des démarches pour trouver des passagers pour un transporteurs ou maisons à louer pour un locataire » ;

- Noubour « Fêtard » ;

- Parkeur « Personne qui gère un parking » ;

Avec le suffixe **-ier / -ière** “agent”

- Dolotière “Vendeuse de dolo” ;

- Tchupalotière “Vendeuse de tchapalo”.

Avec le suffixe **-isme** “suffixe de substantifs (profession ou opinion) ; appartenance à un groupe ou à un système”

- Allah gariboutisme “mendicité” ;

- Moghonabaïsme “Doctrin politique du Mogho naba...”

- Sankarisme “Doctrin politique de Sankara” ;

- Tampirisme “Bâtardise”.

Avec le suffixe **-iste** “suffixe de substantif et d’adjectif correspondant aux noms en -isme.

- Balafoniste “Joueur de balafon” ;

- Djembiste “Joueur de djembé” ;

- Goumbiste “Joueur de goumbé” ;

- Koriste “Joueur de kora” ;

- Sankariste “N. partisan de Thomas SANKARA et de sa doctrine. Adj. : qui a un rapport avec la doctrine politique de Thomas SANKARA” ;

- Warbaliste “Spécialiste du warba” ;

- Wackiste “Spécialiste du wack”.

Notons que les suffixes **-iste** et **-isme** sont adjoints à la même base pour former des hybrides dérivés. Par exemple, Mobutisme “doctrin politique de Mobutu” et Mobutiste “N. : partisan de Mobutu et de sa doctrine. Adj. : qui a un rapport avec la doctrine politique de Mobutu” ; Lumumbisme « doctrin politique de Patrice Lumumba » ; Lumumbiste «N. partisan de Patrice Lumumba et de sa doctrine. Adj. : qui a un rapport avec la doctrine politique de Lumumba ».

Le suffixe **-iste** est souvent concurrencé par le suffixe **-ien**. C’est ainsi qu’on a, par exemple, Mobutiste et Mobutien qui sont des paronymes,

Avec le suffixe **-ose** “Elément, du gr. Servant à former des noms de maladies non inflammatoires”. La base ou la racine des lexies hybrides formées avec ce suffixe est essentiellement un anthroponyme. Ce type d’hybridation est très répandu dans les français régionaux d’Afrique.

- Garangose “Malaise ou difficultés causé par la politique de Garango, ministre des finances d’alors” ;

- Mélégoose “Malaise ou difficultés causé par la politique de Mélégué, ministre des enseignements secondaire, supérieur et de la recherche d’alors” ;

- Soudrose “Malaise ou difficultés causé par les cours de Soudré, professeur de médecine” ;

- Touaregoose “Malaise ou difficultés causé par les Touaregs” ;

- Yalgadose “Malaise ou difficultés rencontrées à l’hôpital Yalgado Ouédraogo à Ouagadougou”.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 19 - Juin 2013

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

Remarquons que le seul cas où on a une Base française + suffixe étranger est celui de la lexie fraîcheinie signifiant ‘jeune fille..’ : base : fraîche + suffixe dioula : -nin ‘valeur de diminutif et d’affectif’. On a ce même suffixe dans la lexie petinie formée de la base : petit et du suffixe : -nin.

II. LA PRODUCTIVITE DES LEXIES HYBRIDES

La productivité lexicale est la possibilité d’une unité lexicale à produire de nouvelles unités lexicales. A l’instar des autres unités lexicales, la productivité des lexies hybrides en FPB est liée à un certain nombre de paramètres dont : la catégorie grammaticale, le procédé de création lexicale, la structure lexicale, la lexie elle-même, la nature de l’affixe.

2.1 Productivité des lexies hybrides et catégories grammaticales

On rencontre plus de noms hybrides que de verbes et d’adjectifs hybrides et pratiquement pas d’adverbes hybrides. Cela s’explique, entre autres, par le fait que le recours à l’hybridation se fait beaucoup plus dans le cadre des dénominations que des expressions d’actions ou de caractérisation. Au sein de chaque catégorie, il existe des éléments plus productifs que d’autres.

2.2 Productivité des lexies hybrides et unités lexicales

Une même unité lexicale peut servir à la formation de plusieurs composés et dérivés hybrides. Soulignons que la productivité fondée autour du toponyme Burkina, des ethnonymes mossi et dioula, des termes désignant des mets spécifiques au Burkina, des noms d’hommes célèbres est élevée. Elle est à l’instar de ce qui se passe dans les autres variétés du français régional.

Exemples de lexies ayant une plus grande productivité au niveau de l’hybridation :

- Benga → bengadrome ; bengatiser ;
- Beurre → beurre de coco, beurre de karité ;
- Burkina → burkinabéiser, burkinabétiser, burkinabésiation ;
- Coco → coco dur, coco taillé ;
- Côtô → côtô intellectuel, côtô stratégique ;
- Dioula → dioulaterie, dioulaïser, dioulatiser ;
- Mògò → mògò feuillu, mògò puissant ;
- Mossi → mossification, mossifier, mossisation, mossiser, pays mossi, plateau mossi ;
- Nam → faire le nam, bouffer le nam, manger le nam, prendre le nam ;
- Puissant → dògò puissant, kòrò puissant, mògò puissant ;
- Sankara : → sankarisme, sankariste ;
- Warba → warbalogue, warbalogie.

2.3 Productivité des lexies hybrides et affixes

Hormis les lexies à base d’une plus grande productivité, il y a des affixes, notamment des suffixes qui sont plus productifs dans le processus de l’hybridation. C’est ainsi que les suffixes les plus productifs dans la formation des noms hybrides sont : **-erie, -eur, -ien, -ier /-ière, -isme, -iste, -ose**. Pour la formation des verbes hybrides, c’est le suffixe **-er** qui est le plus productif.

2.4 Productivité des lexies hybrides et structure lexicale ou morphologique

En ce qui concerne le paramètre productivité des lexies hybrides et structure lexicale ou morphologique, nous notons qu'au niveau de la composition par hybridation la structure **Nom + adjectif** est nettement plus productive que celle **Adjectif + nom**, et en plus de cela, elle a une plus grande déductibilité sur le plan sémantique. Cela est dû au fait qu'elle est plus conforme à la syntaxe du français.

Enfin, les composés hybrides "savants" et les composés hybrides "populaires" ont une plus grande productivité que les composés hybrides mots-valises.

CONCLUSION

L'hybridation est abondamment représentée en FPB à travers l'hybridation par composition et l'hybridation par dérivation. Son ancrage en FPB se voit à travers les différents composés hybrides "populaires", composés hybrides "savants", composés hybrides mots-valises, les dérivés hybrides. Son lien avec la situation de multilinguisme et aussi avec un environnement de plus en plus lettré s'avère, non seulement à travers la présence des langues de grande communication de l'échiquier linguistique burkinabè, à savoir le français, le mooré, le dioula, le fulfuldé, l'anglais, mais aussi à travers leur attestation régulière dans plusieurs et diverses sources écrites. Cette dimension sociolinguistique est renforcée par la nature des différentes structures morphologiques des hybrides.

En ce qui concerne la productivité du procédé, en tenant compte des études effectuées antérieurement sur le procédé de l'emprunt (A. KEITA : 2000), l'hybridation morphologique est relativement moins proluxe. Mais, à l'intérieur du procédé de l'hybridation elle-même, celle par dérivation est plus productive que celle par composition, et certaines lexies et certains affixes sont à la base d'une plus grande productivité lexicale.

BIBLIOGRAPHIE

- Bacquet P. (1974). *Le vocabulaire anglais*. Que sais-je ?, no 1574, Paris, P.U.F.
- Boucher K. & Lafage S. (2000). *Le lexique français du Gabon (Entre tradition et modernité)*. Nice, Le français en Afrique. Revue du Réseau des Observatoires du Français Contemporain en Afrique, No 14.
- Boucher K. & Lafage S. (2000). « Emprunts, hybrides et identité culturelle », in Latin D. et Poirier C. (éd.), *Contacts de langues et identités culturelles*, Universités francophones, Les Presses de l'Université de Laval, pp. 269-281.
- Carrière-Prignitz G. (1998). *Aspects lexicaux, morphosyntaxiques et stylistiques du français parlé au Burkina Faso (Période 1980-1996)*, Lille, Septentrion.
- Equipe IFA (1988). *Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique Noire*. Paris. EDICEF/AUPELF.
- Journal Officiel du Burkina Faso Vingt sixième année no 33. (1984).
- Keita A. (2000). « Emprunts du français aux langues nationales : acceptabilité, intégration et traitement lexicographique. Cas du Burkina Faso », in Latin D. et Poirier C. (éd.), *Contacts de langues et identités culturelles*, Universités francophones, Les Presses de l'Université de Laval, pp. 209-220.

- Lafage S. (1998). « Hybridation et français des rues à Abidjan », in QUEFFELEC A. (éd.), *Alternances codiques et français parlé en Afrique*, Aix-en- Provence, Pub. Université de Provence, pp. 279-291.
- Lafage S. (1989). *Premier inventaire des particularités lexicales du français en Haute-Volta*. Bulletin de l'observatoire du français contemporain en Afrique Noire. No 6. Paris. Didier-Erudition.
- Tournier J. (1993). *Précis de lexicologie anglaise*, 3^e éd., Paris, Nathan.
-